

La force des partenariats



Le Fonds mondial / Nicholas Peart

Le défi

Après des années d'avancées remarquables dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, de nouvelles menaces nous ont fait dévier de la trajectoire menant à la cible des Objectifs de développement durable d'en finir avec les épidémies d'ici 2030. Pour atteindre nos objectifs, il faut que tous les partenaires accélèrent le mouvement par une innovation plus rapide, une coordination et une collaboration plus robustes et une mise en œuvre plus efficace des programmes.

Les partenariats avec le secteur privé sont essentiels à la réussite du Fonds mondial. À ce jour, le secteur privé a contribué à hauteur de 2,7 milliards de dollars US au Fonds mondial et lui a apporté de précieuses compétences qui ont permis d'optimiser l'impact de ses investissements.

Cependant, la grande majorité des acteurs du secteur privé ne mettent pas l'accent sur la santé mondiale dans leurs stratégies d'entreprise, malgré les risques considérables que les maladies infectieuses représentent pour la croissance économique et le commerce et la menace qu'elles font peser sur le développement et la stabilité. Ainsi, d'après une analyse récente de l'Economist Intelligence Unit, si rien n'est fait pour maîtriser la tuberculose pharmacorésistante, celle-ci risque de coûter à elle seule 17 000 milliards de dollars US à l'économie mondiale d'ici 2050.

L'occasion

Une bonne santé est un puissant moteur de productivité, de stabilité sociale et de croissance économique. Investir dans la santé mondiale et le Fonds mondial est un bon placement, qui engendre des retombées économiques impressionnantes et, plus important encore, sauve des vies.

Les investissements du Fonds mondial réduisent le fardeau aussi bien financier qu'humain du VIH, de la tuberculose et du paludisme, tout en stimulant les financements nationaux en faveur de la santé.

Le secteur privé joue un rôle central dans le partenariat du Fonds mondial, en appuyant la conception de nouveaux produits, par sa contribution financière et par ses apports en matière de compétences techniques, de formations, de gouvernance et de plaidoyer, autant d'éléments qui permettent aux programmes soutenus par le Fonds mondial d'avoir un impact plus marqué. Grâce à cette innovation, à ces capacités et à ces financements, nous avons la possibilité d'éliminer trois des maladies infectieuses les plus mortelles de la planète, de construire des systèmes de santé et, au final, d'améliorer la vie de millions de personnes.

Le Fonds mondial collabore avec un éventail varié de parties prenantes du secteur privé, parmi lesquelles

des fondations comme celle de Bill et Melinda Gates, des particuliers fortunés, des multinationales et des entreprises sociales. S'agissant de compétences techniques et de savoir-faire, le Fonds mondial est associé à des entreprises spécialisées dans la santé numérique, les technologies, les télécommunications, la finance, la recherche-développement, le sport, les assurances et les biens de consommation dans le but d'accélérer le mouvement pour venir à bout du sida, de la tuberculose et du paludisme à l'horizon 2030.

Partenariats et innovation

PRODUITS (RED)



(RED), une initiative de marketing destinée aux consommateurs qui génère des fonds pour le Fonds mondial, en est l'un des partenariats les plus réussis. Elle crée des produits et services sous la marque (RED) en association avec les marques les plus emblématiques à l'échelle mondiale,

dont Apple, Montblanc, Salesforce et Starbucks. Depuis son lancement en 2006, (RED) a mobilisé plus de 600 millions de dollars US à l'appui de programmes de lutte contre le VIH en Afrique au travers du Fonds mondial.

La force des partenariats

PROJET LAST MILE :

Acheminement de médicaments essentiels dans des régions reculées

Le projet Last Mile (le dernier mile) a été mis sur pied en 2010 dans le but de tirer parti de l'expérience fondamentale du secteur privé pour améliorer les systèmes de santé dans toute l'Afrique de manière pérenne. En termes concrets, le projet exploite l'expérience de Coca-Cola dans les domaines de la logistique, de la chaîne d'approvisionnement et du marketing pour améliorer la portée et l'utilisation des médicaments essentiels, notamment contre le VIH, et les systèmes de santé en Afrique. Parmi les partenaires du projet figurent le Fonds mondial, la Fondation Bill et Melinda Gates, USAID, The Coca-Cola Company et The Coca-Cola Foundation, des partenaires de mise en œuvre locaux et des ministères de la santé.

Le projet, mis à l'essai en 2010 avec le service public des dépôts de produits pharmaceutiques de Tanzanie, a contribué à transformer la livraison de médicaments de 130 centres régionaux

Peter Sands

Directeur exécutif
du Fonds mondial

« Seule l'innovation nous permettra de contrer la menace liée à la résistance aux médicaments, d'étendre la portée de nos initiatives aux plus pauvres et aux plus marginalisés et de mettre en place des systèmes de santé plus solides. Les compétences et l'infrastructure du secteur privé dans des domaines fonctionnels comme la technologie, la chaîne d'approvisionnement et la gestion financière peuvent faire la différence. Un nouveau modèle de participation du secteur privé est nécessaire si nous voulons accélérer le mouvement et en finir avec les épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030 – un modèle se caractérisant notamment par une volonté commune de créer un impact social. »



Le laboratoire du centre de santé Primero de Maio à Maputo (Mozambique), où les prélèvements sanguins sont analysés pour dépister le paludisme.

à plus de 5 700 établissements de santé, notamment dans des zones difficiles d'accès. Coca-Cola Kwanzaa, l'embouteilleur de Coca-Cola en Tanzanie, a partagé avec le personnel du service des dépôts de produits pharmaceutiques ses meilleures pratiques en matière d'optimisation des itinéraires en vue d'accroître l'efficacité et de réduire les coûts. Des ateliers de renforcement des compétences ont par ailleurs été organisés afin d'améliorer la gestion de la chaîne d'approvisionnement. En 2018, le projet Last Mile a terminé sa mission de renforcement de la distribution de médicaments dans quatre des 31 régions de Tanzanie au travers de la collecte approfondie de données et de l'analyse d'optimisation des itinéraires.

ZENYSIS : **Détection des flambées de paludisme en temps réel**

Zenysis Technologies, société de big data et de logiciels d'intelligence artificielle basée aux États-Unis, a mis au point une plateforme logicielle puissante destinée à aider les pouvoirs publics à identifier les flambées potentielles de paludisme. En Éthiopie, plus de trois millions de cas de paludisme sont recensés chaque année, et plus de 70 pour cent du pays est à risque.

Zenysis a travaillé en étroite collaboration avec le ministère éthiopien de la Santé pour créer un

système de détection des anomalies liées au paludisme permettant d'identifier les flambées en temps réel et de les notifier et traiter instantanément, pour contribuer à réduire la menace que représente la maladie pour la santé publique. Fort de la réussite de son travail en Éthiopie, Zenysis s'est engagé à un nouveau partenariat avec le Fonds mondial en vue d'apporter un soutien technique en nature d'une valeur de 6 millions de dollars US dans l'objectif, sur une période de trois ans, de faire bénéficier 10 pays soutenus par le Fonds mondial du pouvoir de sauver des vies que supposent le big data et l'analyse avancée.

IBM ET L'ALLIANCE INDIENNE CONTRE LE VIH/SIDA : **Transformation de la prise en charge des personnes vivant avec le VIH et la tuberculose**

En 2017, IBM, le Fonds mondial et l'Alliance indienne contre le VIH/sida ont conclu un partenariat visant la mise à l'essai d'une application mobile sur tablette dans certains districts d'Inde dans le but d'améliorer la qualité des soins aux personnes vivant avec le VIH et la tuberculose. Chaque partenaire a apporté ses forces et son expérience, et tous ont bénéficié du partenariat. C'était l'occasion idéale de tester une solution technologique ayant le potentiel de transformer les soins.

Le projet pilote a rencontré un succès immédiat et a très vite été élargi à l'ensemble de l'Inde. Le logiciel convivial permet aux agents de santé de suivre les personnes vivant avec le VIH, vérifie que les patients observent leur schéma thérapeutique et télécharge les données, dont il assure du reste la confidentialité.

Selon les estimations, 1,2 million de personnes ont été suivies au moyen de l'application entre janvier 2018 et mars 2019, et plus de deux millions de patients dans toute l'Inde ont bénéficié à ce jour d'eMpower.

ECOBANK : **Renforcement de la gestion financière des maîtres d'œuvre de subventions du Fonds mondial**

Ecobank, banque panafricaine de premier plan, s'est associée au Fonds mondial en 2014 en vue de compléter les investissements dans les programmes de lutte contre le paludisme et de faire bénéficier de ses compétences financières les maîtres d'œuvre de subventions du Fonds mondial dans l'ensemble de l'Afrique. Le partenariat prend la forme d'une contribution financière, d'un appui en nature, de plaidoyer et d'innovation.

Le partenariat a soutenu des programmes de lutte contre le paludisme au Mozambique (2017/2019) et au Nigeria (2014/2016), et a par ailleurs renforcé les capacités de



Le Fonds mondial / Nicholas Peart

Une infirmière remet une moustiquaire à une femme enceinte au centre de santé d'Ikwiriri, dans le district de Kibiti, en Tanzanie, dans le cadre de la prévention du paludisme.

gestion financière et les compétences en matière de comptabilité et de communication de l'information des partenaires de mise en œuvre du Fonds mondial dans les principaux marchés africains d'Ecobank afin d'obtenir un impact plus marqué dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Ecobank a également mis au point des solutions novatrices en réponse à certains problèmes financiers, notamment au moyen de mécanismes de gestion de la trésorerie et de transferts de fonds mobiles, et invite ses employés et ses clients à appuyer la mission du Fonds mondial.

VIIV HEALTHCARE : Autonomisation des jeunes femmes et des filles en Afrique

Au travers de ses programmes d'action positive, ViiV Healthcare soutient les ripostes dirigées par les communautés à travers le monde pour lutter contre l'épidémie du VIH. En tant que partenaire du fonds HER Voice, ViiV se concentre sur le financement et le renforcement des capacités des groupes d'adolescentes et de jeunes femmes en vue d'améliorer l'efficacité des programmes, de consolider la participation aux procédures nationales du Fonds mondial et de renforcer les capacités des organisations et des réseaux de jeunes femmes, principalement en partenariat avec le Fonds mondial.

Le fonds HER Voice offre un soutien pratique, par exemple sous forme de petites subventions pour couvrir les dépenses, afin de permettre aux femmes et aux filles de faire entendre leur voix dans les enceintes décisionnaires liées aux procédures du Fonds mondial, notamment concernant les réformes des politiques nationales, les demandes de financement et la conception et la mise en œuvre de programmes répondant à leurs besoins. En 2018, année au cours de laquelle il a été testé, le fonds HER Voice a accordé près de 200 subventions à des réseaux et organisations dirigés par des femmes et des filles dans les 13 pays ciblés.

HER Voice a notamment apporté son soutien à Youth for Change en Zambie, dont les membres influencent la conception des programmes en proposant des approches sur mesure pour atteindre les adolescentes et les jeunes femmes vivant dans des régions isolées ou difficiles d'accès.

Au travers de ses programmes d'action positive, ViiV Healthcare entend continuer de soutenir les initiatives du Fonds mondial, notamment en lançant le fonds HER Voice 2.0 fin 2019.



Hortencia Nuhu, ambassadrice HER Voice, à un événement de football à Dar es Salaam, en Tanzanie.

Ambassadrice de HER Voice, Hortencia milite en faveur du droit des adolescentes et des jeunes femmes à accéder aux services de prévention du VIH et de santé sexuelle et reproductive.

Appel à l'action

Il convient d'atteindre un nouveau niveau de participation du secteur si nous voulons accélérer le mouvement et en finir avec les épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030. Il faut pour cela un pacte plus large et plus vaste entre le secteur public de la santé et le secteur privé en

vue d'investir sur tous les fronts pour améliorer la qualité de vie des millions de personnes terriblement touchées par ces maladies.

Hortencia Nuhu

Ambassadrice HER Voice,
Tanzanie

« En Tanzanie, nombreuses sont les adolescentes et les jeunes femmes qui n'ont pas suffisamment confiance en elles pour réaliser leurs objectifs. En particulier dans les zones rurales, elles n'ont pas la possibilité de prendre elles-mêmes les décisions relatives à leurs études, par exemple. Nous faisons partie du changement. Nous ne devons pas nous sentir inférieures parce que nous sommes des filles. Nous devons croire en nous, nous convaincre que nous pouvons changer les choses sans dépendre des hommes. »

ACCÉLÉRONS LE MOUVEMENT

L'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme à l'horizon 2030 est en ligne de mire mais pas encore tout à fait à notre portée. Après des années d'avancées remarquables, de nouvelles menaces comme la stagnation des financements et la progression de la pharmacorésistance nous ont fait dévier de notre trajectoire. Nous arrivons à un moment décisif. Allons-nous accélérer le mouvement ou relâcher notre vigilance ? Pour le prochain cycle triennal, le Fonds mondial s'est fixé l'objectif de récolter au moins 14 milliards de dollars US. Il appelle le secteur privé à mobiliser au moins un milliard de dollars US. Ces sommes contribueront à sauver 16 millions de vies et à réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme d'ici 2023, tout en construisant des systèmes de santé plus solides qui favoriseront la mise en place d'une couverture sanitaire universelle. L'heure est venue d'accélérer le mouvement.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est un partenariat conçu pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. En tant qu'organisation internationale, il mobilise et investit plus de quatre milliards de dollars US chaque année à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En partenariat avec les autorités publiques, la société civile, les institutions techniques, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, nous nous attaquons aux obstacles et nous encourageons l'innovation.